

Derrière les stéréotypes

La réalité des assistant.es maternel.les

Les assistant.es maternel.les sont souvent victimes de nombreux préjugés. Ils/elles jouent un rôle crucial dans le développement des enfants. Pourtant, leur profession est souvent mal comprise et sous-estimée. Il est temps de reconnaître et valoriser leur importance au-delà des stéréotypes.

“Les assistant.es maternel.les ne sont que des nounous”

Selon une étude de la Caisse nationale des allocations familiales (CNAF), plus de 80 % des assistant(e)s maternel(le)s suivent des formations continues pour améliorer leurs compétences éducatives. Ils/elles ne se contentent pas de surveiller les enfants, mais jouent un rôle clé dans leur développement à travers des activités pédagogiques et créatives.



“Les assistant.es maternel.les ne travaillent pas beaucoup”

Ce stéréotype est trompeur. En réalité, les assistant(e)s maternel(le)s travaillent souvent plus de 40 heures par semaine. Selon une étude de la Caisse nationale des allocations familiales (CNAF), une majorité d'assistant(e)s maternel(le)s dépassent cette durée. Leur travail continue même après le départ des enfants, incluant la préparation des activités éducatives, les repas, la gestion administrative et ménagère, ajoutant du temps de travail.



“Ce métier est réservé uniquement aux femmes”

En réalité, le métier d'assistant(e) maternel(le) est ouvert à tous, indépendamment du genre. 0,6%, c'est la proportion d'hommes parmi les assistants maternels en France en 2020, selon l'Observatoire de l'emploi à domicile. Bien qu'il n'y ait pas beaucoup d'hommes dans ce métier, ceux qui y travaillent apportent leur expertise et leur passion, contribuant de manière significative à cette profession essentielle.



“Le métier d'assistant.e maternel.le est un métier de dernier recours.”



Commençant ce métier souvent pour des raisons pratiques, nombreux sont ceux qui développent une véritable vocation pour l'éducation des enfants. De plus la profession évolue avec les Maisons d'Assistantes Maternelles (MAM) et les Relais Petite Enfance, ce qui favorise les échanges professionnels et enrichissent le métier. Une étude de la Caisse nationale des allocations familiales (CNAF) montre que la majorité des assistant(e)s maternel(le)s expriment un fort engagement envers leur métier.